

Être à la Carac,
c'est avant tout
donner du sens à
mes **investissements**
en construisant le
monde de **demain**.

Voilà pourquoi j'ai choisi la Carac.

François Hoguet, 38 ans, est adhérent de la Carac et délégué depuis mai 2021 pour un premier mandat en région Île-de-France. Il nous explique les raisons de son engagement dans la vie de la mutuelle.

1 Pourquoi être devenu délégué ?

F.H. J'avais à cœur de m'impliquer dans la vie de la Carac, afin de ne pas seulement « consommer » des services, mais aussi de porter auprès des instances de la mutuelle la voix de ma génération, et de celle de mes enfants, également adhérents. Sensible aux valeurs que véhicule la Carac, je veux aussi contribuer à les faire vivre.

2 Qu'est-ce qui caractérise pour vous la gestion financière de la Carac ?

F.H. Sa constance et sa performance dans la durée sont deux éléments majeurs à mes yeux, tout comme le fait qu'elle réinvestit son résultat dans sa structure. Ses ratios de solvabilité reflètent, en outre, une solidité financière qui constitue un gage de confiance pour l'adhérent que je suis.

3 En quoi la notion d'épargne responsable est-elle importante ?

F.H. Je suis convaincu qu'il est possible de constituer un capital à transmettre à ses enfants tout en contribuant à édifier le monde dans lequel ils évolueront. Avec la Carac, je sais que mon investissement a un sens et une utilité sociale, qu'il sera investi dans le respect de l'environnement et de certaines valeurs. Pour moi, cela fait une grande différence.

◆◆◆ **François Hoguet**
adhérent et délégué de la Carac

Une stratégie d'investissement garante du patrimoine des adhérents.

Dans un environnement économique porteur de défis multiples – du retour de l'inflation à la persistance des taux bas –, la Carac a misé en 2021 sur une gestion prudente et avisée.

Un contexte marqué par la croissance et l'inflation

En 2021, dans la continuité de 2020, la Carac a maintenu le cap d'une gestion prudente pour ses investissements. Le contexte économique, dopé par la vaccination, a été celui d'un rattrapage spectaculaire dans tous les pays développés, phénomène qui s'est assorti du retour de l'inflation à un niveau inédit depuis des décennies. Une augmentation des prix notamment liée à l'envolée des tarifs de l'énergie et de certaines matières premières et qui s'est encore accentuée début 2022 avec le conflit en Ukraine.

Des taux qui restent bas

L'impact de ces tendances sur les marchés financiers a été pluriel. Les taux d'intérêt sont sortis de la zone négative mais restent bas, maintenant les conditions d'investissement à des niveaux peu attractifs. Face à cette situation, la Carac a délibérément réduit son exposition obligataire en 2021, tout en augmentant sa quote-part d'obligations gouvernementales.

Saisir les opportunités

Les marchés actions ont, de leur côté, enregistré des performances remarquables sur les places occidentales, certains indices battant même des records historiques. Avec, cependant, des différences sectorielles assez marquées, les technologies et le secteur bancaire étant les grands gagnants de l'année. Pour sa part, la Carac a commencé l'année 2021 par quelques mouvements de vente visant à réaliser et à sécuriser son programme de plus-values, puis a su capter les phases de volatilité des marchés pour réinvestir sur des secteurs à fort potentiel comme la santé.



⤴ Siègne de la Carac à Neuilly-sur-Seine.

L'ISR monte en puissance

La Carac, forte de ces décisions stratégiques et de sa solidité financière, aborde l'année 2022 avec la ferme intention de continuer à investir en protégeant au mieux les intérêts de ses adhérents. Avec un engagement toujours plus fort en faveur de l'Investissement Socialement Responsable, dont la quote-part s'accroît chaque année au sein du portefeuille de la mutuelle.



Notre gestion prudente et avisée nous permet d'aborder l'avenir sur des bases solides et de garantir à nos adhérents des placements à la fois efficaces et respectueux de nos valeurs.

◆◆ Fabrice Hammouche
directeur des investissements

Obligations : réduire le risque

Sur son portefeuille obligataire, la Carac a fait le choix de considérablement réduire ses investissements en 2021, dans le prolongement de 2020. Les obligations, qui représentent environ 70 % de son portefeuille, bénéficient, certes, d'une timide remontée des taux, mais celle-ci ne suffit pas, pour l'heure, à les rendre aussi attractives que par le passé. La mutuelle a donc réduit son exposition en matière de risque crédit, privilégiant seulement deux segments d'investissement : les dettes gouvernementales européennes, d'une part, et les obligations à haut rendement (*high yield*), d'autre part, afin de diversifier son portefeuille et de réduire sa volatilité. Une stratégie qui a donné à la Carac les moyens de profiter de points d'entrée intéressants début 2022.

Actions : capter les phases de volatilité du marché

Début 2021, la Carac envisageait une stratégie d'investissement privilégiant les marchés actions plutôt que les marchés obligataires. La mutuelle a cependant dû se montrer à la fois prudente et opportuniste car, après un début d'année marqué par quelques mouvements de vente, elle a fait face à une hausse quasi continue des places boursières. Une situation qui a rendu les réinvestissements difficiles. Elle a su, cependant, capter certaines phases de volatilité des marchés en investissant dans des secteurs à haut potentiel mais actuellement moins cotés, à l'image de la santé. Pour autant, la mutuelle a pleinement bénéficié de la valorisation des marchés et ses plus-values latentes ont fortement augmenté sur 2021. Elle a également profité des niveaux de valorisation élevés pour investir dans des instruments de couverture qui lui permettront de mieux résister en cas de retournement des marchés.



➤ Perspectives de l'immeuble Canopée après les travaux prévus dans le 15^{ème} arrondissement de Paris.

Immobilier : valoriser les actifs

En matière d'immobilier, la Carac a continué à investir en 2021, dans la lignée de la décision prise en 2020 d'augmenter son allocation stratégique sur ce portefeuille. Elle a tout d'abord mis en œuvre son programme d'arbitrage en cédant deux immeubles résidentiels parisiens dans d'excellentes conditions. La mutuelle a ensuite réinvesti dans plusieurs opérations de bureaux en format *club deal*, à Lyon mais aussi à Paris, avec notamment une opération importante dans le 15^e arrondissement. Enfin, elle a poursuivi ses projets en termes d'asset management, avec d'ambitieux chantiers de revalorisation de ses actifs et une campagne active de commercialisation.

Des critères extra-financiers de plus en plus présents dans les portefeuilles

La prise en compte croissante des critères extra-financiers, dits aussi ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance), constitue un axe de travail majeur pour la Carac, qui enregistre sur ces points une progression constante des performances de ses portefeuilles. La mutuelle affiche ainsi d'excellents scores extra-financiers par rapport aux principaux indices de place grâce, d'une part, à l'amélioration des pratiques des sociétés qui composent son portefeuille et, d'autre part, à sa démarche volontaire en termes d'investissements responsables.

Sur la thématique « climat », l'année 2021 se révèle plus que satisfaisante en matière d'investissement. L'intensité carbone du portefeuille obligataire de la Carac s'est maintenue, un résultat plutôt positif dans un contexte de forte reprise de l'activité économique, où le score du *benchmark* de référence a augmenté. Pour contenir l'augmentation des émissions embarquées dans ses portefeuilles, la mutuelle a notamment choisi de céder un certain nombre d'émetteurs trop fortement contributeurs. Enfin, elle a intégré dans ses travaux ORSA⁽¹⁾ de l'exercice 2021 des stress tests sur cette thématique du climat.

En 2021, la Carac a également confirmé ses engagements en matière d'exclusion. Après avoir abaissé en 2020 le seuil d'exclusion de l'univers d'investissement de 30 % à 20 % pour les entreprises dont le chiffre d'affaires provient de l'extraction ou de l'utilisation du charbon, la Carac a fixé ce seuil à 10 %. Ce renforcement positionne la Carac parmi les meilleures pratiques françaises assurantielles.

Il y a deux ans, la Carac s'était engagée à réaliser chaque année une enveloppe d'investissements thématiques à portée sociale ou environnementale, de l'ordre d'environ 100 millions d'euros : un objectif largement dépassé en 2021 avec plus de 130 millions d'euros investis. Le principe est simple et consiste à prêter à des entreprises qui, en contrepartie, financent des projets sur des thématiques sociales ou environnementales, comme la transition énergétique ou la santé.



Voir le Rapport d'investissement ESG et de transition énergétique
www.carac.fr

Un contrôle des risques renforcé, au plus près des métiers

Une mutuelle comme la Carac est exposée à quatre univers de risques : les risques financiers (taux, devises, actions, défaut, immobilier, etc.), les risques assurantiels (rachat, longévité, tarification,...), les risques stratégiques (climat, image et réputation, pandémie, cyberattaque,...) et, enfin, les risques opérationnels liés aux processus exécutés par ses collaborateurs. L'ensemble de ces risques fait l'objet de cartographies assorties de plans d'action pour optimiser et maintenir un dispositif de gestion des risques efficace. C'est dans ce cadre que la Carac a activé dès le début de la crise sanitaire son Plan de continuité d'activité (PCA). Toujours d'actualité, ce PCA a su s'adapter tout au long de l'année 2021 en fonction de l'évolution de la situation épidémique et des mesures gouvernementales.

L'actualité 2021 a vu la définition d'une cartographie des risques de fraude et de corruption, élaborée sur la base d'une quinzaine de scénarios qui ont permis de mieux appréhender les enjeux pour bâtir des plans d'action. Enfin, suite à la mise en place du dispositif RCP1 (relais de contrôle permanent de niveau 1) en 2020, la Carac a renforcé la démarche avec la création de nouveaux relais de contrôle au sein des services, un réseau qui compte déjà une quinzaine d'interlocuteurs. Cette organisation vertueuse permet de consolider dans une base unique les contrôles de l'ensemble des relais et d'en réaliser une présentation chaque trimestre.



228 %

Ratio de solvabilité au 31/12/2021

En hausse par rapport à 2020, le ratio de solvabilité de la Carac a bénéficié en 2021 de la hausse conjointe des marchés actions et taux, mais aussi des bons résultats de la mutuelle.

(1) Évaluation interne des risques et de la solvabilité.